

L'Abellie de la Nouvelle-Orléans.  
Bureau: 73 rue de Chartres.  
NOUVELLE-ORLÉANS.  
SAMEDI, 4 AOUT 1894.

La Quarantaine de la Nlle-  
Orléans et le Chirurgien-  
Général du Service de la  
Marine des Etats-Unis.

Il nous convient d'évoquer une époque où le chirurgien-général W. Hamilton venait danser avec les ladies à la Nouvelle-Orléans, lorsque l'on ne prenait pas pour améliorer notre quarantaine, nous disposer cette sécurité profonde dont nous jalousions maintenant et que nous avions presque tous les ports des deux mondes. Ce qui se passait alors l'administration du Dr. Jones alors président du Bureau de Santé, et le Dr. Hamilton ne dérogait pas ses approbations, et ses dijous ne servaient pas.

Il nous convient d'évoquer l'autre époque; lorsque l'on arrivait par des procédés très ingénieux, à défaire les fers, les havres avaient rapidité prodigieuse, et il suffit d'une détection de trois jours pour permettre à un navire de remonter le fleuve jusqu'à la Nouvelle-Orléans, sans que la ville et le pays courrent le moins de danger.

Voilà maintenant deux grandes années que ce système fonctionne avec un succès complet, sans aucun accident, lorsque l'on survient, sans que le sentiment de sécurité qui l'oppose au fait est aussi parfait qu'en instant. Et cependant, il renvoie des oppositions au haut lieu.

Le chirurgien de la marine, qui vient de faire des règlements sanitaires applicables à tous les ports de l'Union, vient contraindre la loi, à cinq jours de distance à la quarantaine. On se demande le pourquoi de cette mesure, puisqu'il existe jusqu'ici à la Nouvelle-Orléans une détection de trois jours et c'est à la satisfaction de la loi que l'on peut dire que les sanitaires les plus médiocres.

Si notre quarantaine est mieux aménagée et optimisée que les autres, faut-il qu'elle en soit la victime? Si le chirurgien de la marine avait à faire des recommandations, on ne devrait pas être pour prolonger notre quarantaine, chose inutile, puisque trois jours suffisent; mais pour encourager les autres ports à adopter les mesures prises ici pour gérer nos sanitaires, ou qui seraient probablement au commerce général du pays.

Il y a quelques anguilles sous peau, mais n'oubliez pas que nos bureaux de santé facilement font la loi par les autorités de Civil, qui peut-être feront bien de venir ici pour prendre quelques leçons de nos succès.

Des protestations ont déjà été envoyées au Congrès et à l'administration.

M. Jules Faire et son œuvre.

Nous a-t-on sous les yeux le numéro de 30 juin dernier du *Monde Musical*, organe spécial de la facture instrumentale, avec un article sur la mort de M. Magné, et voyez à la toute la photographie du M. Jules Faire, un ancien facteur de pianos, que tous les anciens habitants de la Nouvelle-Orléans ont connu et estimé, car il a longtemps vécu parmi nous et y a fait une assez forte fortune.

C'est ce même M. Jules Faire, nous le rappelons, qui a fondé l'Institut musical, où nous l'apprenons à ceux qui ne sont jamais en ce qui a changé à la Nouvelle-Orléans le système de ventes de pianos par versements mensuels sous le nom de location. On sait quel succès a été.

Possédant aujourd'hui une très jolie fortune, retrait des affaires il a pu épouser ses anciens camarades, ouvrier comme lui, il a été nommé à la tête de l'Institut musical, qui a changé à la Nouvelle-Orléans le système de ventes de pianos, que tous les anciens habitants de la Nouvelle-Orléans ont connu et estimé, car il a longtemps vécu parmi nous et y a fait une assez forte fortune.

Jamison et Brown.

Un jour, M. Jamison a comparé hier matin devant la Cour Criminelle et a été renié à libéré après avoir fourni un cautionnement de 500 dollars.

Le citoyen engineer, M. Brown, a tenu un cautionnement de \$1,500 pour chaque des quatre accusations auxquelles il a été rejoint.

Le Fem.

Hier à 1 heure de l'après-midi, nos personnes restées inconscientes périrent dans la chambre de Marie Foster, une native de New York, au 10 de la rue Clinton, et profitèrent de son état, alors qu'il était en train de dormir, que M. School, qui a été blessé par les secours, est en ce moment à New York.

Affaire Klotz.

L'affaire Klotz a été probablement jugée dans la partie de la nuit, attendu que M. Klotz, qui a été blessé par les secours, est en ce moment à New York.

Le petit Emily pleure comme un simple enfant.

Simple prospective:

ANCIENNE CHARCUTERIE VIVE Y...  
... grande et successeur, constitue, comme par le passé, à sa faillite.

Le Sambo ne s'adroit en rien à ses besoins.

Le petit Emily pleure comme un simple enfant.

Le petit Emily pleure comme un simple enfant.